

## Plastique Bienvenue à Sophie Philippart

Avec l'entrée en fonction de Sophie Philippart comme "Project Manager" début 2012, l'équipe est bien renforcée. PlastiMAG l'a rencontrée.



### Qui êtes-vous, Sophie Philippart ?

J'ai 37 ans et j'ai une formation d'ingénieur chimiste des industries agricoles de l'UCL option microbiologie alimentaire et génie génétique. Actuellement appelée "bio-ingénieur". Avant de rejoindre Plastiwin, j'ai travaillé 7 ans au Cefora comme responsable de projets de formation, puis 5 ans comme chercheur dans un service universitaire spécialisé en e-learning.

### Qu'apportez-vous à Plastiwin ?

Je suis spécialement à l'aise dans la gestion de projets : mise au point de partenariats, analyse des besoins, reporting, etc. Je suis très orientée client : j'aime écouter, comprendre et accompagner les personnes afin de les aider à trouver les solutions pertinentes.

### Un hobby ?

Apprendre et "créer", de façon générale. J'aime participer à des concours de photographie, d'écriture, de stylisme/création - j'ai d'ailleurs suivi des cours du soir dans ces matières. J'apprécie ce type de défi, surtout s'ils sont conceptuels. J'aime créer des doudous pour les enfants et prête volontiers ma voix pour illustrer des cours ou de petites séquences vidéos.

## L'avis de Sabert sur les bioplastiques

Sabert Europe situé à Nivelles et membre de Plastiwin, commercialise des barquettes d'emballages biodégradables à base de bagasse (résidu de la canne à sucre) certifiées OK Compost Home, ainsi qu'une gamme de gobelets pour boissons chaudes en carton, contrecollés avec un film biodégradable, répondant au label OK Compost. « Nous recevons beaucoup de demandes et de marques d'intérêt de la part du marché pour ce type de produits, surtout en période de haute conjoncture. Mais je constate que l'intérêt diminue dans les périodes de crise, où les critères de sélection des produits restent principalement des critères de coûts/efficacité, pénalisant les solutions ayant un caractère durable et généralement plus onéreuses », confie Philippe Leemans, directeur du site de Nivelles. Une difficulté pointée par Sabert : la multitude de solutions et de produits rend le message

peu lisible auprès du grand public. Biosourcé, biodégradable, compostable etc. : les consommateurs ne s'y retrouvent pas et au final, cela finit par nuire à la crédibilité des différents labels. Mais c'est sans doute une question de temps et de « pédagogie », qui finira par percoler.



## Centres de R&D

Ils sont membres de Plastiwin.

Que peut-on attendre de leurs recherches sur les bioplastiques ?

**Centexbel** réalise des recherches dans les textiles composites 100% renouvelables, avec des renforts en fibre naturelles (lin et chanvre) dans une matrice en biopolymère PLA. Le centre s'intéresse à l'industrialisation à grande échelle de fibres textiles en PLA permettant son exploitation dans des domaines où les contraintes sont élevées comme la résistance aux UV ou à l'humidité. Des recherches sont aussi effectuées dans le domaine du revêtement (coating) de textiles par des matériaux biosourcés.

**Le Certech** travaille autour de biopolymères tels que le PLA ou les PHAs, notamment pour rendre ces matériaux plus résistants à la température et à l'hydrolyse ou encore moins perméables à l'oxygène ou à l'humidité. Dans le domaine des composites thermoplastiques ou thermodurcissables, Certech développe par exemple des polymères biosourcés comme alternative aux matrices polyester, ou pour substituer les fibres minérales utilisées pour le renforcement des composites par des fibres naturelles telles que le lin et le chanvre.

**Materia Nova** a réalisé des avancées significatives dans l'optimisation des différents matériaux polymères issus du PLA. Elles permettent d'optimiser certaines propriétés, comme le comportement thermique, la cristallinité ou la résistance mécanique en vue d'applications spécifiques. Par exemple, proposer des plastiques ignifugés pour le transport, la construction. Materia Nova est capable de produire des composites 100% PLA aux fonctions variées, en mélangeant au PLA de base, des nanorenforts structurants, eux-mêmes en PLA. Le résultat visé est de doter le matériau de propriétés barrières à l'humidité ou au gaz carbonique.

**Sirris** est actif dans la veille technologique, mais aussi dans la conception de produits à partir de polymères et composites biosourcés. Les applications sont vastes, comme des boîtiers électroniques ou des cloisons de bureau. Sirris est actif également dans la mise en œuvre de ces matériaux : calcul, dimensionnement, simulation des procédés, moules prototypes, préséries, tests et essais, analyses...